

Un point d'interrogation

- Mais commence par le début !
- Je veux bien, mais c'est quoi le début ?
- Mais le début de l'histoire !
- Ok ! Je vais le faire.
- L'histoire que je vais vous raconter est une histoire vraie...

À l'école Bellonte, dans une classe de CM2, des enfants très doués, tous amis, rêvaient d'un projet extraordinaire.

Cependant, Violette, Boris et Dylan étaient chargés de le trouver et ce n'était pas facile car ils avaient déjà construit en secret de tous les adultes, un certain nombre de projets incroyables : une voiture volante, un sous-marin pour aller dans le Ru de Méru et une fusée cachée dans la Tour des Conti.

Violette, Boris et Dylan rêvaient dans la bibliothèque de l'école et feuilletaient des livres au hasard.



Violette aperçut un livre très vieux qu'elle n'avait jamais vu auparavant. Une couverture abîmée recouverte de poussière d'or qui brillait au fur et à mesure qu'elle approchait.

- Mais qu'est-ce que c'est ce livre ?
- Je ne sais pas, je ne l'ai jamais vu !
- Tu as vu : plus on s'approche, plus ça brille ?
- C'est incroyable !
- Qu'est-ce qu'on fait ?
- Prenons-le !

Violette s'approcha tout doucement de l'étagère où se trouvait le livre. Elle sentit de la chaleur très douce qui lui donnait une force particulière. Elle le prit et le mit sur une table.

- Ouvrons-le ! dit Dylan.
- Tu en es bien sûr ? demanda Violette.
- Moi je l'ouvre ! dit Boris.

Le livre contenait plein de signes qu'on ne comprenait pas. Au centre du livre, il y avait un petit livret sur lequel était écrit à l'encre noire :

Journal secret de Maurice Bellonte

Incroyable ! Ils avaient, entre leurs mains, le journal du célèbre Maurice Bellonte.

Mais qui était-il ? Pour ceux qui ne le savent pas et il y en a peut-être parmi vous, Maurice Bellonte est un Méruvien, né à Méru, aviateur qui fut le premier avec son copain Costes à faire la traversée Paris-New York en 1930. Plus précisément le 2 septembre 1930. Son avion, le *Point d'interrogation*, décolla de Paris pour atterrir à New York, 37 heures et 18 minutes plus tard. L'avion était un Breguet XIX.

Après leur découverte incroyable, les petits inventeurs décidèrent d'aller dans leur base secrète pour étudier, consulter ce fameux livret.

- Prenons le livre avec nous !
- Oui, tu as raison. On ira après l'école.
- Il faut que personne ne nous voie.

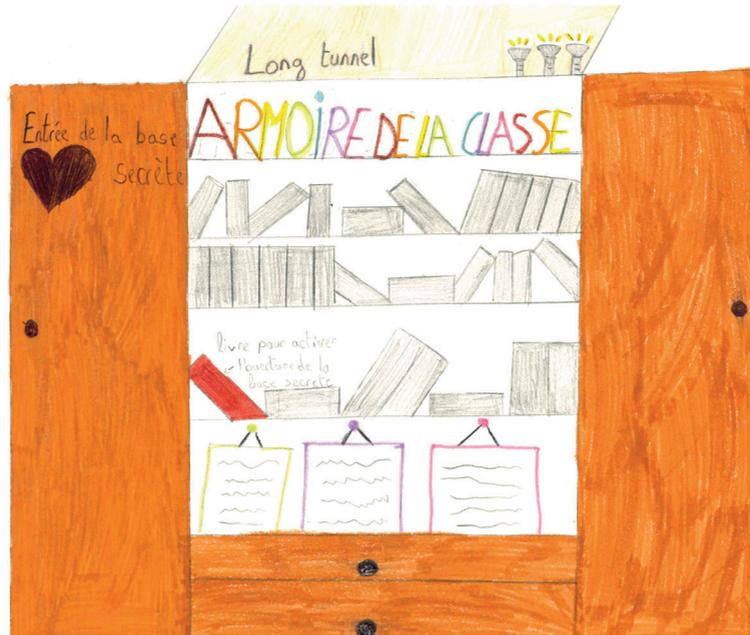
Il était 16 h 30, la classe était finie. Les trois acolytes allaient une nouvelle fois utiliser le passage secret qui se trouvait dans l'armoire de la classe. Seuls ces trois enfants en avaient connaissance.

Pour cela, ils durent tirer le livre rouge qui actionnait l'ouverture de la porte.

Armés de leurs lampes, ils parcoururent le long tunnel qui leur semblait interminable. Ils étaient si impatients de découvrir le journal de Maurice Bellonte !

Après plusieurs minutes de marche, les enfants arrivèrent.

- Allons nous asseoir ! dit Violette.
- Oui, tu as raison. On va pouvoir enfin le regarder tranquillement, répondit Boris.



Tous les trois, assis autour de la table, découvrirent le fameux livret.

— Je n'arrive pas à y croire ! Nous avons entre les mains les plans et les dessins du point d'interrogation, s'écria Dylan.

— Waouh ! Je crois qu'on a enfin trouvé notre projet extraordinaire, dit Violette.

— Oui, vite, continue de tourner les pages ! proposa Boris.

— Mais qu'est-ce que c'est ? Pourquoi il n'y a que des pages blanches ? Éclaire un peu plus le livre avec ta lampe. Peut-être qu'on verra mieux ! dit Dylan.

Dès que la lampe éclaira le livre, comme par magie, des phrases surgirent.

- Hein, qu'est-ce qui se passe ?
- Regardez ce qu'il y a d'écrit !

« Si vous avez réussi à trouver ce message caché, c'est que vous êtes la relève et que vous êtes prêts pour l'aventure ».

- Les amis, êtes-vous prêts pour vivre une nouvelle aventure ?
- Allez c'est parti !

Des semaines passèrent. Les enfants suivirent à la lettre les instructions données par Maurice Bellonte. Au fil des jours, l'avion prenait forme. Les enfants, fiers d'eux, avaient presque terminé *Le point d'interrogation*.

Mais un événement bouleversa leur plan.

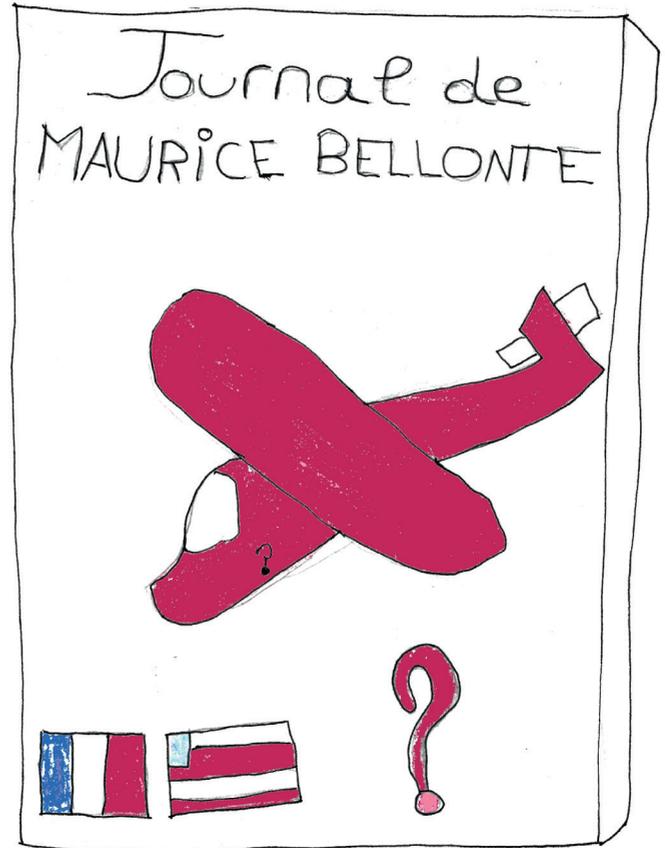
- Catastrophe ! Il manque la dernière pièce, la plus importante. Celle qui nous permet de faire voler l'avion.
- Mais de quelle pièce tu parles ?
- Bah ! Vous savez ce fameux bouton en forme de point d'interrogation. Celui qui permet d'activer le piston qui envoie l'élixir dans le moteur.
- Oh non, sans ça on est fichus !
- Bon bah, moi je jette l'éponge !
- On n'a plus qu'à changer de projet.
- Ok, vous avez raison. On n'a plus qu'à reposer le livre à sa place.

Très déçus et en colère, les trois amis partirent à la bibliothèque. Arrivés là, les enfants tombèrent sur un camarade de classe.

- Salut les copains !
 - Salut Diego.
 - Qu'est-ce qui vous arrive ? Vous avez l'air en colère !
 - Désolés, on ne peut rien te dire !
 - Ne vous inquiétez pas, je ne dirai rien à personne. C'est promis.
 - Bon d'accord, dit Boris.
 - On a perdu un papier important qui se trouvait dans ce livre.
- Les enfants montrèrent le livre.

- Ah ! C'est ça que vous cherchez ? demanda Diego en montrant le papier.
- Où as-tu trouvé ça ?
- Il y a au moins un mois, j'étais à la bibliothèque et j'ai trouvé un papier par terre.
- Donne-le-nous s'il te plait !
- Que si vous me dites ce qu'il se passe.

Les trois amis semblaient soucieux à l'idée de révéler leur secret mais, après plusieurs minutes, les enfants finirent par parler.



— C'est impossible, je ne vous crois pas.

— On va te prouver que c'est vrai !

En doutant de leur décision, les inventeurs firent tout de même visiter leur base secrète à Diego.

Il n'en crut pas ses yeux, une base secrète, un avion grandeur nature... Il en resta bouche bée.

— C'est vous qui avez construit ça ?

— Oui mais on est embêtés, il nous manque une pièce pour faire voler l'avion.

— C'est sûrement écrit sur le papier que tu as entre les mains.

— Voici le papier, moi je ne comprends pas ce qu'il y a écrit dessus. Bonne chance !

Les enfants étaient super heureux et excités de pouvoir enfin avoir ce papier mystérieux.

Après avoir ouvert, ils découvrirent un message incompréhensible en forme de devinette :

« La liberté est à New York... »

— Vous comprenez quelque chose ?

— Absolument pas !

— Réfléchissons ! Ça parle de liberté. Qu'est-ce qui parle de liberté à New York ?

— Bah, la statue de la liberté !

- Et, est-ce qu'on a une statue à Méru ?
- Oui bien sûr. Pour être exact, il y en a deux. Celle de Jean Jaurès en centre-ville et celle de Maurice Bellonte.
- Incroyable, la solution doit être à la statue de Maurice Bellonte.
- Allons voir.

Les enfants partirent jusqu'à la statue pour trouver la pièce manquante.

Mais avant ça, Diego dit :

- Emmenons un sac rempli de nourriture : des bonbons, des gâteaux, des chips... au cas où on aurait une petite faim.
- Mais qu'est-ce que tu racontes, la statue est juste à côté !
- Bon d'accord, alors juste des gaufrettes.
- Rhooo, tu penses qu'à manger, Diego !
- Revenons aux choses sérieuses. Bon allons-y !

Les enfants se trouvèrent rapidement devant le buste de Maurice Bellonte, qui se dresse à quelques pas de l'école.

En son honneur, cette statue a été créée par Maxime Dubaut en 1984.



Ils regardèrent partout sans oser la toucher. Après quelques recherches sans résultat, Diego pris de fatigue s'adossa contre le buste, et un petit clic se fit entendre.

- Mais c'est quoi ce bruit ?
- Regardez, un tiroir s'est ouvert !

En effet, il suffisait de s'appuyer sur la statue pour qu'une petite trappe s'ouvre et délivre enfin la pièce manquante. Celle-ci était en forme de point d'interrogation et de couleur rouge. Elle mesurait environ 10 cm.

— C'est la fameuse pièce qui permet de faire voler l'avion en diffusant l'élixir (produit secret dont on ne donnera pas la recette ici) dans le moteur.

— Génial, retournons vite dans notre base finir l'avion afin qu'il soit prêt demain pour la fête de l'école. Comme ça toute l'école sera fière de nous.

En effet, ce fut un très grand jour car la classe avait fabriqué en secret une piste de décollage sur les toits des immeubles du quartier de la Nacre.

Ce qui permit à l'avion de décoller sous le regard émerveillé de tous les Méruviens. Et, en passant près de l'école, à une vitesse supersonique, l'ombre de l'avion resta dessinée sur le mur de celle-ci. Ce fut un très beau jour.

Les enfants étaient très fiers d'eux et les parents avaient fait plein de gâteaux qui étaient à l'image des élèves de la classe : EXCELLENTS !

